

Excellences, Mesdames et messieurs membres du
Gouvernement

Chers collègues Ambassadeurs et membres du corps
diplomatique

Chers représentants des forces de sécurité

Chers représentants de la société civile

Chers partenaires

Chers représentants des médias

Chers collègues et amis de la délégation de l'UE

Distingués invités

Je suis très heureux de vous accueillir à la Résidence de l'UE pour célébrer la Journée de l'Europe, le 9 mai. Soyez le bienvenu.

Aujourd'hui en Europe on commémore la signifiante de la Déclaration faite, le 9 mai 1950, par Robert Schuman, ministre des Affaires Etrangères de la France de l'époque, considérée l'acte fondateur de l'intégration européenne et à la base de 73 ans de paix, prospérité et stabilité à l'intérieure de l'Union européenne. En 1950, les pays européens peinaient encore à effacer les ravages de la Deuxième Guerre mondiale, qui avait pris fin cinq ans plus tôt. Alors, cette situation de paix, prospérité et stabilité en Europe n'a pas toujours été évidente et n'est certainement pas à considérer comme automatique.

A l'heure actuelle l'Europe et le monde entier doivent faire face à une panoplie de menaces qui risquent de miner la solidarité entre peuples, ainsi que des tentatives d'intégration politique et économique.

Je mentionne la violation flagrante par la Russie du droit international par son agression en Ukraine et la pénurie énergétique et alimentaire qui en découlent.

Plus près d'où nous nous trouvons, l'extrémisme dans le Sahel et le conflit armé au Soudan, qui pose une menace sécuritaire, ainsi qu'un défi humanitaire de plus pour le Tchad. Tout ceci exacerbé par les effets du changement climatique qui se font ressentir de plus en plus.

Dans un tel contexte d'incertitude, le monde doit pouvoir se replier sur, et trouver des solutions solidaires au sein, des principes de coopération régionale et de l'ordre multilatéral qui ont fait leur preuve pendant des décennies. La crise soudanaise peut servir comme exemple car elle solidifie les efforts multilatéraux pour trouver des solutions, mais elle a aussi, encore une fois, mis en évidence la solidarité européenne dans des circonstances périlleuses. Je voudrais remercier nos Etats Membres pour les efforts collectifs concertés en faveur de l'évacuation de tous les ressortissants européens, indépendamment de leur nationalité.

C'est avec satisfaction que nous constatons que sur la scène internationale et mondiale nous pouvons toujours compter sur notre partenaire le Tchad en votant avec nous dans les

enceintes multilatérales, telle que les Nations Unies. De manière tout aussi importante, nous saluons l'engagement du Tchad à défendre la stabilité régionale et à jouer un rôle diplomatique actif dans les crises émergentes dans la région.

L'Union européenne en tant que partenaire engagé du Tchad, ne peut que constater que le pays et sa population sont confrontés à une grave crise socio-économique. Et comme nous pouvons tous le reconnaître clairement, les circonstances régionales et internationales compliquent plutôt qu'elles ne facilitent. Nous pouvons voir, sentir et entendre que la résilience et l'optimisme notoires de la population tchadienne sont en train de s'éroder.

Cette période particulièrement difficile coïncide avec ce que tous les Tchadiens reconnaissent comme une transition historique, et une occasion unique de se réconcilier et de jeter les nouvelles bases du pays. Dans ce contexte, prochainement, la population sera invitée à prendre des décisions très importantes.

Une population jeune, avec une attente légitime d'inclusion sociale, d'inclusion économique et financière et d'inclusion politique. Une population qui exprime une exigence d'un État au service de ses citoyens pour que ces derniers puissent avancer, vivre, créer, collaborer, s'épanouir dans une identité tchadienne partagée. Une identité tchadienne qui respecte et célèbre la diversité.

C'est après tout, la promesse inébranlable du processus de transition, mais c'est aussi la lecture et la compréhension du sens de la transition tchadienne par l'Union européenne.

C'est un moment de défis sans précédents, mais aussi un moment de réflexion et de dialogue entre Tchadiens, et entre les Tchadiens et leurs partenaires internationaux. Personne ne doit être laissé dehors. Chacun devrait être invité à présenter ses idées, propositions et visions.

Mesdames et Messieurs, Distingués Invités,

L'Union européenne fait partie des partenaires du Tchad qui, suite à une demande des autorités, ont accepté d'accompagner la transition, en s'engageant également à mobiliser des ressources techniques et financières.

En cette qualité de partenaire engagé, nous souhaitons partager avec vous notre point de vue sur l'état de choses.

Il y a un an, le 9 mai 2022, nous étions plein d'optimisme. Le Dialogue National était en préparation et le processus de Doha en cours. Malheureusement, on doit dire maintenant que nos attentes n'ont été que partiellement satisfaites et qu'aujourd'hui nous ne sommes pas là ou on avait espéré de l'être. La gestion de deux processus a été contestée par des acteurs importants, ce qui a mené à des sorties du dialogue, des restrictions aux libertés d'expression et de manifestation, et... aux événements tragiques et inacceptables du 20 octobre. Nous ne pouvons pas oublier le 20/10, ceci ne devrait jamais se répéter.

Malgré cette tournure décevante, les acteurs-protagonistes devraient saisir l'opportunité unique que présente cette transition. Ce n'est pas encore trop tard ! Des réformes importantes ont été retenues lors du DNIS et font partie du

cahier de charges du Gouvernement d'Union Nationale de Transition. La transition entre maintenant dans une phase décisive avec le processus référendaire et ensuite les élections présidentielles et législatives. L'accord de Doha avec les politico-militaires attend à être mis en œuvre, aussi avec ceux qui ont préféré de rester dehors jusqu'à présent.

Ces différents processus ne peuvent réussir qu'avec un maximum d'inclusion, de transparence et d'apaisement. Certes, des gestes de réconciliation et d'apaisement ont été faites par les autorités, y compris la grâce présidentielle accordée à l'égard des prisonniers. Mais il y a besoin de plus encore afin de garantir l'existence d'une espace démocratique ouverte, une réconciliation réelle entre acteurs et une participation populaire massive.

Communication, transparence et dialogue sont des mots clé dans un tel processus de transition politique qui requière le soutien de tous. Un travail de sensibilisation et d'explication dirigé à la population et à la société civile est indispensable, mais aussi un dialogue plus étoffé entre autorités de transition, les partis politiques et les partenaires internationaux. Trop souvent il persiste une méfiance de part et autre qui mène à des malentendus ou des incompréhensions. L'expulsion regrettable de notre collègue et ami, l'ambassadeur d'Allemagne, Gordon Kricke, en a été un exemple.

À l'instar de ce que proposait Robert Schuman dans sa déclaration de 1950, il est temps que toutes les parties mettent de côté les différences historiques et s'engagent dans

un projet commun où la contribution de chacun est reconnue et les droits de chacun sont respectés et protégés, faisant de la diversité culturelle et ethnique une source d'inspiration pour une meilleure définition de tous ces paramètres de la citoyenneté tchadienne.

L'Union européenne, et ses états membres, dont vous voyez les chefs de mission sur ce podium avec moi, resteront à côté de la population tchadienne, quoi qu'il arrive. Tous ensemble, comme 'TeamEurope', nous continuerons à œuvrer pour augmenter la compréhension et l'ouverture entre tous les acteurs sur la scène politique.

Nous possédons l'engagement politique et la volonté de mobiliser des moyens financiers et techniques pour aider à faire réussir une transition inclusive ce qui, couplé avec l'amélioration de conditions de vie des citoyens, reste l'objectif principal de notre engagement avec le Tchad.

Entre-temps nous poursuivrons notre travail avec la société civile, la jeunesse et d'autres acteurs dans tous les coins du territoire, ou possible en format Team Europe. Mais nous n'oublions pas non plus les besoins en matière de développement humain durable. Je peux vous mentionner des nouveaux programmes de coopération –d'ores et déjà décidés ou en préparation- en matière de l'éducation primaire, de l'entrepreneuriat agricole et de l'électricité autour de villes secondaires de ce pays, ainsi que le financement d'une partie du corridor routier Douala-N'Djamena par notre Banque Européenne d'Investissements. Tout ceci sous le cachet « Global Gateway », un vaste programme mondial

d'investissements pour améliorer la connectivité entre pays et peuples et promouvoir la croissance économique. Je veux aussi mentionner des interventions importantes pour protéger le patrimoine unique du Tchad dans le domaine de la biodiversité, une continuation et approfondissement de ce qu'on faisait déjà.

Dans les prochaines années nous voudrions aussi renforcer notre coopération culturelle avec le Tchad ayant comme but d'échanger plus sur nos valeurs communes. La Semaine de l'Europe qui a eu lieu ces derniers jours a déjà offert plusieurs expressions culturelles, notamment par des caravanes d'information, des débats et causeries, des spectacles de théâtre etcétera. Je me réjouis que tout de suite après cette partie officielle vous allez voir un exemple d'un projet culturel avec une performance du groupe des femmes « les Aunties », qui sont ici en tant que championnes des droits des femmes pour réciter leurs expériences et transmettre des messages importants, pour nous tous, sur notre responsabilité collective dans la lutte pour un monde où l'égalité des sexes est la norme.

Mesdames et messieurs, permettez-moi de saluer le travail de notre bureau d'aide humanitaire – ECHO - qui, conjointement avec les organisations des Nations Unies et les autres partenaires humanitaires, fournit de l'aide indispensable aux victimes des catastrophes naturelles et aux réfugiés et personnes déplacées qui ont été accueillies si chaleureusement sur le territoire tchadien, à la fois dans la

zone du Lac et aux régions frontalières avec la RCA et le Soudan.

Je saisis l'occasion pour remercier les collègues de nos états membres pour leur solidarité et engagement. Ensemble nous sommes plus forts et nous continuons à travailler en Equipe Europe dans toutes ses formes possibles.

Je remercie aussi tout le personnel de la Délégation de l'Union Européenne au Tchad pour leur engagement et bon travail. Sans eux cet évènement n'aurait pas été possible.

Un Grand Merci et bonne soirée à tous : vive le Tchad, vive l'UE et vive notre partenariat !